

Transports : flux et reflux

Contournement Est, l'arlésienne...

Quelques réflexions de SABINE à l'occasion du débat public sur le contournement Est de Rouen

L'impact environnemental de l'automobile ne se limite pas à la pollution de l'air et au bruit : forte consommation d'espace urbain, rural et d'espaces naturels, effets de coupure du territoire (on parle même de cisaillements en ce qui concerne le vélo : les roclades infranchissables impliquent de longs détours qui en décourage la pratique...)

Le contournement Est de Rouen est censé fluidifier la circulation et protéger le centre de l'agglomération des flux de transit et des flux d'échange. C'est une illusion de penser que plus de voiries entraînerait moins de voitures !

Toute création de nouvelles infrastructures routières induit systématiquement une augmentation de la circulation automobile : l'existence d'un contournement encourage l'utilisation de la voiture, pour les déplacements domicile-travail notamment. Par exemple, l'agglomération de Caen dispose d'un périphérique complet dont le tronçon sud a moins de 10 ans. Ce périphérique est déjà saturé, il est même prévu de le doubler ! (DTA de l'estuaire de la Seine page 33).

Il favorise également l'étalement urbain, le "mitage" des zones rurales : "à chacun son pavillon et son herbe de la pampa sur sa pelouse" !

Le Plan de Déplacements Urbains de l'Agglomération a inscrit dans ses objectifs :

- la maîtrise de la circulation automobile et de l'utilisation de la voiture particulière
- le développement de l'usage des transports collectifs
- l'encouragement à la pratique des modes doux comme la marche et le vélo.

Il prévoit que la réalisation de voies de contournement doit s'accompagner de la restriction de la capacité des rues dans les centres villes et sur les axes pénétrants.

Nous constatons que la réalisation de la Sud III (voie express) du pont Guillaume le Conquérant à la RN 138 ne s'est pas traduite par une restriction des capacités du bd du 11 novembre (à Petit Quevilly), des avenues de la Libération et Jean Rondeaux (à Rouen), contrairement à ce qui est inscrit au PDU (page 37).

Pour mémoire, nous avons protesté lorsque le bd du 11-novembre a été rénové sans aménagements cyclables. Il constitue pourtant une partie de l'axe nord-sud du réseau structurant communautaire du plan agglomération-vélo ! Plan agglomération-vélo, quézako ? Une autre arlésienne ?

Le Port Autonome de Rouen lance un appel d'offre pour l'aménagement d'un parc de stationnement fermé de 500 places. Mais, ne voulait-il pas lancer un Plan de Déplacement Entreprise ? Cherchez l'erreur...

Touche pas à ma voiture !

La Journée sans voiture est maintenue mais rebaptisée "Bougez autrement"

Le ministre de l'Écologie Serge Lepeltier a annoncé que la journée sans voiture serait bien organisée le 22 septembre, mais rebaptisée "Bougez autrement".

Le nouveau slogan vise à sensibiliser la population à la nécessité d'un "meilleur équilibre entre les modes de transports urbains. Un équilibre qui inclut la voiture car elle représente une forme de liberté individuelle, à condition qu'il s'agisse d'une voiture propre". Désormais, a expliqué M. Lepeltier, il ne s'agit plus de prendre la voiture comme "bouc émissaire" mais de "montrer que l'utilisation de plusieurs moyens de transport peut être la bonne solution". Les municipalités sont donc invitées à promouvoir simultanément les voitures propres et les déplacements alternatifs (vélo, roller, marche à pied), non seulement le 22 septembre mais dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, organisée sous l'égide de la Commission européenne du 16 au 22 septembre.

Quand on sait qu'un pot catalytique ne fonctionne qu'une fois le moteur chaud, que la moitié des déplacements fait moins de trois kilomètres donc avec un moteur froid, que la réduction des émissions de gaz polluant a été largement rattrapée par l'augmentation du parc automobile... Mais où sont donc les voitures propres, M. Lepeltier ? Il fallait appeler cette journée : "Touche pas à ma voiture !"

Découpée dans un journal bordelais, cette annonce m'a interpellé : "400 000 camions en moins sur nos routes, c'est le port de Bordeaux !"

